



MUSÉES DE LA VILLE DE STRASBOURG



MUSÉE TOMI UNGERER CENTRE INTERNATIONAL DE L'ILLUSTRATION

Relations presse

Service communication des musées

Julie Barth

julie.barth@strasbourg.eu

Tél. 03 68 98 74 78

Dossier de presse et visuels
téléchargeables sur :

www.musees.strasbourg.eu

1. À PROPOS DU MUSÉE	PAGE 3
2. UN LIEU UNIQUE : LA VILLA GREINER	PAGE 4
3. LE PROJET ARCHITECTURAL	PAGE 5
4. LE PARCOURS MUSÉOGRAPHIQUE	PAGE 6
5. TOMI UNGERER	PAGE 7
6. POLITIQUE D'ACQUISITION DU MUSÉE	PAGE 14
7. LES COLLECTIONS DU MUSÉE	PAGE 15
8. INFORMATIONS PRATIQUES	PAGE 19

1. À propos du musée

Créé en 2007, le Musée Tomi Ungerer - Centre international de l'Illustration, installé au cœur de la Villa Greiner à Strasbourg, est le premier musée de France exclusivement consacré au dessin d'illustration du XX^e siècle et d'aujourd'hui, à l'exemple d'autres musées européens comme le Wilhelm Busch Museum de Hanovre et le Cartoon Museum de Bâle.

Ce secteur des arts graphiques, est en effet une véritable tradition à Strasbourg où est né Gustave Doré et où a été créé en 1975 à l'École des arts décoratifs, un atelier d'illustration réputé. Le célèbre dessinateur Tomi Ungerer est également né à Strasbourg en 1931. Cet artiste multiforme de notoriété internationale a abordé de nombreux secteurs d'art graphique comme le dessin de livres pour la jeunesse, la publicité et le dessin satirique. Ses affiches politiques comme ses dessins de satire sociale sont considérés comme des images iconiques de par le monde.

Grâce aux donations que l'artiste a faites à sa ville natale depuis 1975, le Musée Tomi Ungerer - Centre international de l'Illustration, se consacre plus particulièrement à cet œuvre prolifique dont le dessin pour enfants, le dessin publicitaire et le dessin satirique comptent parmi les expressions les plus significatives. Le musée conserve aujourd'hui environ 14 000 dessins de l'artiste auxquels se sont ajoutés 1 500 jouets de sa collection personnelle. Ce fonds unique s'est enrichi depuis la création du musée de plusieurs centaines d'œuvres d'autres illustrateurs et illustratrices françaises et étrangères comme, entre autres, R. O. Blechman, André François, Maurice Henry, Françoise Hollenstein, Pascal Lemaître, William Steig, F. K. Waechter, André Wenger.

En complément de la présentation des œuvres de Tomi Ungerer, des expositions monographiques ou thématiques mettent régulièrement à l'honneur d'autres artistes et la création contemporaine.

2. Un lieu unique : la Villa Greiner

La Ville de Strasbourg a décidé d'installer le Musée Tomi Ungerer – Centre international de l'illustration dans la Villa Greiner, située aux abords de la place de la République à proximité de l'III, au cœur du quartier impérial allemand de la fin du XIX^e siècle. Construite par l'architecte parisien Revel en 1885-1887, elle a été dans les années cinquante le siège de l'ORTF, puis acquise en 1963 par la Ville et a abrité depuis divers services municipaux, telles des annexes du Conservatoire et de l'Opéra.

En face du Théâtre National de Strasbourg et à proximité de l'Opéra National du Rhin et de la Bibliothèque Nationale et Universitaire et du Palais du Rhin, la Villa Greiner, de par son style néo-classique, s'inscrit parfaitement dans cet environnement architectural d'exception.

Entouré d'un jardin, le corps de bâtiment principal comporte environ 700 mètres carrés de surface utile où prennent place des salles d'exposition, un centre de documentation, des réserves et des bureaux.

3. Le projet architectural

À la suite d'un jury, la maîtrise d'œuvre a été confiée en 2005 à l'équipe Emmanuel Combarel (architecte) et Roberto Ostinelli (muséographe).

L'agence d'architecture Emmanuel Combarel et Dominique Marrec (ECDM) a été créée en 1993 après l'obtention des Albums des jeunes architectes. Depuis, le travail de l'agence a été lauréat de la Villa Médicis Hors Les Murs en 1996 et a été nommé, en 2003, à l'Équerre d'Argent pour une résidence d'étudiant-es à Argenteuil. On dénombre, parmi les consultations auxquelles ils ont participé, le musée des Mines et de la Métallurgie à Lastours (Aude) en 2003, le Musée du Cinéma Henri Langlois à Paris en 2004, le FRAC Bretagne en 2004, le Musée national d'Estonie en 2005, le FRAC PACA en 2007 et la restructuration des circulations du Grand Palais à Paris en 2009.

Le muséographe Roberto Ostinelli, diplômé de l'École des Arts appliqués de Lugano, a fait ses études en France à l'université de Paris VIII puis à l'École d'architecture de Paris La Villette. Son parcours commence dans les bureaux d'architecture de Mario Botta, Ivano Gianola. À Zurich, il travaille sur le projet de l'aéroport de Kloten chez Keller et Bachmann, ce qui l'incite à s'intéresser à différentes disciplines qu'il pratique dans chaque projet. Lauréat du concours pour la signalétique du Musée d'Orsay avec Bruno Monguzzi et Jean Widmer, il découvre que la muséographie est le lieu de représentation et d'expérimentation de l'architecture et le lien avec d'autres disciplines.

Il conçoit sa première exposition « Verres de Bohême » au musée des Arts décoratifs à Paris. Puis il réalise les expositions suivantes : « René Lalique » au musée des Arts décoratifs en 1991, « Le Corps en morceaux » au musée d'Orsay en 1992, « Copier/Créer » au musée du Louvre en 1993, « L'Âme au corps » au Galeries nationales du Grand Palais en 1994, « Au temps des califes, la médecine » à l'Institut du Monde arabe en 1996, « Les Trésors de Topkapi » au Château de Versailles en 1998, « Le Juif errant » au Musée d'art et d'histoire du Judaïsme à Paris en 2002, « La lumière au siècle des Lumières et aujourd'hui » dans les salles Poirel à Nancy en 2005, et, en 2006 « Paris au cinéma » à la Mairie de Paris - Salle St. Jean, avant de travailler sur la muséographie du Musée Tomi Ungerer – Centre International de l'Illustration.

4. Le parcours muséographique

De par la nature de ses collections d'art graphique, le musée présente les œuvres par rotations afin de leur assurer une meilleure conservation. Trois accrochages par an permettent ainsi de découvrir les différentes facettes de l'œuvre de Tomi Ungerer et de faire connaître l'histoire de l'illustration du XIX^e siècle à nos jours, encore peu connue du public. D'autres artistes sont également présentées à l'occasion d'expositions monographiques ou thématiques.

Après avoir franchir l'imposante grille de la villa, la découverte du musée commence par le passage dans l'ancienne loge du gardien, devenue billetterie et boutique. Le petit édifice opère comme un sas et s'ouvre sur la passerelle menant à l'entrée de la villa. En pente douce, accessible à tous et toutes, le chemin serpente dans la végétation, s'enroule autour d'une sculpture imaginée par l'illustrateur, et guide les visiteurs et visiteuses aux deux grandes portes en bois marquant l'entrée du bâtiment.

Hall d'entrée

Après un petit vestibule, la visite débute par le hall d'entrée, une vaste pièce desservant les différents espaces. Véritable cœur du musée, il accueille les rencontres, les ateliers et autres animations. Une petite bibliothèque ainsi que des assises invitent les visiteurs et visiteuses à suspendre leur visite le temps d'une lecture. Un écran présente une sélection d'œuvres faisant partie des collections du musée, donnant la possibilité de voir des œuvres qui dorment dans les réserves, celles parties en prêt ou les nouvellement arrivées. Enfin, deux mobiliers numériques, dotés d'écran, de casques audio et de supports en relief, permettent aux personnes non ou mal voyantes de découvrir certains livres pour enfant écrit par Tomi Ungerer.

Le premier étage

À cet étage sont exposés de manière temporaire, tous les quatre mois, des maîtres ou des contemporains de Tomi Ungerer, ou encore des thématiques sur l'illustration du XX^e siècle et d'aujourd'hui.

Le rez-de-chaussée et le rez-de-jardin

Sur les deux autres niveaux du musée, des accrochages thématiques permettent de faire découvrir toute la diversité de l'œuvre de Tomi Ungerer. Certains thèmes traversent ainsi toute sa production, des livres pour enfant aux dessins satiriques en passant par la publicité, et touchent parfois aussi bien son œuvre dessiné que sculpté. Les carnets de l'artiste, les esquisses, ou encore les ouvrages de sa bibliothèque personnelle en dévoilent les coulisses, sa manière de travailler et ses sources d'inspiration.

5. Tomi Ungerer

L'œuvre de Tomi Ungerer se distingue par sa diversité et sa créativité. Ses dessins d'enfance réalisés pendant la Seconde Guerre mondiale montrent déjà son talent.

Son parcours démarre en 1957 à New York quand il débute comme dessinateur et auteur de livres pour enfants. *Les Mellops*, *Les Trois Brigands*, *Le Géant de Zeralda*, *Otto* comptent aujourd'hui parmi les titres-phares d'une production riche de plus de soixante-dix volumes. Parallèlement il a créé pour le monde publicitaire des affiches qui ont marqué son temps comme la campagne réalisée pour le New York Times dans les années 1960, ou celles exécutées en Allemagne dans les années 1970 et 1980 pour de grandes entreprises comme Bonduelle ou Nixdorf.

Mais Tomi Ungerer est avant tout un grand dessinateur satirique. Les recueils comme *The Party*, *Babylon* et *Rigor Mortis* montrent combien il a su prendre la mesure du monde contemporain. Les dessins tracés à la plume ou au crayon sont féroces et cyniques, dans la continuité de Daumier, Goya ou Grosz. Ses objets-assemblages réalisés avec des matériaux usagés expriment sa vision critique de la société de consommation, et transposent en trois dimensions ses dessins-collages d'inspiration surréaliste. La critique politique est un élément significatif de son œuvre satirique. Des posters protestataires comme *Black Power/White Power* et la série contre la guerre du Vietnam, réalisés dans les années 1960, continuent d'impressionner par la violence de leur message. Tomi Ungerer est un grand témoin de son temps qui n'a cessé de s'engager avec force contre toutes les formes de dictature et d'injustice.

Une passion pour les mécanismes

Tomi Ungerer est issu d'une famille de constructeurs d'horloges monumentales. Ses aïeux ont collaboré au XIX^e siècle avec Jean-Baptiste Schwilgué à l'élaboration de son chef-d'œuvre, la troisième horloge astronomique de la cathédrale de Strasbourg. Enfant, il a pu admirer les automates de l'horloge de la cathédrale de Messine dessinés par son père Théodore, lui-même devenu par la suite un collectionneur passionné de jouets, dont certains sont présentés au Musée des Arts décoratifs de Strasbourg.

a/ Biographie de Tomi Ungerer

Enfance et jeunesse

1931

Jean-Thomas Ungerer, dit Tomi, naît à Strasbourg le 28 novembre dans une famille bourgeoise et protestante, de Théodore, ingénieur, fabricant d'horloges astronomiques, artiste et historien, et d'Alice, née Essler. La famille compte déjà deux filles, Édith (1922-1991) et Geneviève (née en 1923) et un fils, Bernard (né en 1924).

1935

Après le décès de Théodore Ungerer le 5 septembre, la famille déménage 6-8 rue Haussmann, au Logelbach, un quartier de Colmar. Le jeune Tomi commence à dessiner.

1939-1945

En 1940, l'Alsace est occupée par l'Allemagne nazie. L'hiver 1944-1945, il vit avec sa famille l'épisode dramatique de la poche de Colmar, c'est-à-dire de la résistance allemande devant l'arrivée des Alliés. Pendant l'annexion de l'Alsace par l'Allemagne, il subit l'endoctrinement

nazi dans son école de Colmar, puis est confronté à l'interdiction de parler l'alsacien lorsque la langue française est rétablie à la Libération le 2 février 1945.

Tomi découvre le retable d'Issenheim au Musée Unterlinden à Colmar où il va à l'école. Le 8 février 1944, il note dans un carnet qu'il a découvert le secret de la perspective.

Il est passionné de géologie et de minéralogie.

1946-1949

Tomi est éclaireur. En 1947, il fait sa confirmation. Avec le vélo Libellule qu'il a reçu en cadeau, il fait de nombreux voyages à travers la France, en Normandie, dans le Jura, sur la Côte d'Azur notamment, qu'il relate dans des carnets.

1950-1951

Il réussit la première partie de son baccalauréat, série moderne, en juillet 1950, et obtient une bourse Zellidja qui lui permet de faire un voyage en Provence. Il échoue en 1951 à la seconde partie du baccalauréat « Math'Elem » ; dans son carnet scolaire de juin, son proviseur le juge « d'une originalité voulue perverse et subversive ». Il décide de partir en auto-stop pour le cap Nord, en Norvège. En Laponie, il traverse les lignes russes. Ses dessins de l'époque sont influencés par le courant existentialiste, avec des scènes macabres.

1952-1953

Il s'engage pour deux ans dans le corps des méharistes en Algérie, au camp Zeralda à Blida, comme conducteur de chameaux, mais après être tombé gravement malade, il est définitivement réformé en février 1953. En octobre 1953, il entre à l'École municipale des arts décoratifs de Strasbourg dans la section dessin publicitaire. En novembre, il déménage du Logelbach dans la maison construite par son père, 18 rue Jean-Jacques Rousseau à Strasbourg.

1954-1955

Il travaille pendant un an comme étalagiste et dessinateur publicitaire pour des entreprises locales. Il commence à s'intéresser aux États-Unis, fréquente le centre culturel américain à Strasbourg et fait connaissance avec des étudiant-es Fulbright, notamment Burton Pike et sa future épouse Nancy White. Il fait la connaissance de Willy Fischer, qui dirige une agence de publicité à Strasbourg et qui lui commande des travaux publicitaires.

En 1955, il quitte l'École municipale des arts décoratifs de Strasbourg, avec un certificat d'aptitude professionnelle de « dessinateur d'art section publicité ». Il fait de nombreux voyages en auto-stop à travers l'Europe, ainsi que sur un bateau de pêche aux harengs islandais. Il est reçu à Londres par la revue Punch.

La période new-yorkaise

1956

Il débarque le 21 février à New York avec, selon ses propres termes, « soixante dollars en poche et une cantine de dessins et de manuscrits », et un visa de six mois. Les débuts sont difficiles. Il réalise sa toute première campagne publicitaire pour les machines à calculer Burroughs. Il épouse Nancy White. Il rencontre Ursula Nordstrom, l'éditrice du département pour la jeunesse de Harper & Row, qui lui donne une avance de 500 dollars pour le manuscrit de *The Mellops go flying* (*Les Mellops font de l'avion*).

1957

Il s'installe définitivement à New York en mars. Son activité s'intensifie. Son premier livre pour enfants, *The Mellops Go Flying* (*Les Mellops font de l'avion*) paraît chez Harper & Row et obtient le célèbre prix du Spring Book Festival. Il est *cartoonist* pour des revues comme Esquire, Fortune, Harper's Bazaar, Holiday, Life.

1959

La médaille d'or de la Society of Illustrators de New York lui est décernée, pour ses annonces publicitaires dans The New York Times. Il épouse en secondes noces une éditrice de journaux de mode et journaliste, Miriam Strandquest.

1960

Der schönste Tag (Le plus beau jour) est son premier livre satirique édité en Europe par Diogenes Verlag à Zurich. Les Ungerer ont à New York un cercle amical et relationnel impressionnant. Il enseigne à la School of Visual Art.

1961

Die drei Räuber (Les Trois Brigands) est le premier livre pour enfants qu'il publie en Europe, avant même les États-Unis. Naissance de Phoebe.

1962

Sa première exposition personnelle est organisée à Berlin sous l'égide de Willy Brandt.

1963

Il expose ses peintures satiriques sur la vie des businessmen à la galerie D'Arcy à Manhattan et obtient une bonne critique. Il doit partir en Chine au mois de mai en vue d'un reportage pour Newsweek, mais est arrêté à l'aéroport.

1965

Il expose 250 œuvres graphiques à l'American Institute of Graphic Arts. La revue *Graphis* lui consacre un dossier. Il a un studio dans la 42e rue, au 21e étage, dans l'ancien bureau de Ziegfeld.

1966

Le livre *The Party (Une soirée mondaine)*, dans lequel il critique la société new-yorkaise qu'il fréquente depuis dix ans, est édité.

1967

Il s'engage contre la ségrégation raciale et la guerre du Vietnam dans une virulente série d'affiches. À Montréal, il fonde avec deux amis, François Dallegret et Gordon Sheppard, une compagnie de films de cinéma et de télévision, Wild Oats (L'avoine sauvage).

1969

L'exposition à la Waddell Gallery des dessins de *Fornicon*, dans lesquels il s'y attaque à la mécanisation de la sexualité, est totalement ignorée.

Les années canadiennes

1971

Il épouse Yvonne Wright. Ils quittent New York et s'installent dans une ferme dans une presqu'île de la Nouvelle-Écosse, au Canada.

1973

No Kiss for Mother (Pas de baiser pour maman), un livre pour enfants autobiographique, paraît encore aux États-Unis.

1974

Parution, avant vingt ans de silence dans le domaine de la littérature pour la jeunesse, d'Allumette. *America* fait le point sur sa critique de l'Amérique.

1975

Il fait une importante donation de son œuvre et de sa collection de jouets aux Musées de Strasbourg qui lui consacrent une exposition rétrospective du 27 septembre au 9 novembre. Il illustre un recueil de chansons populaires allemandes, *Das grosse Liederbuch (le Grand Livre de chansons)*, son plus grand succès en librairie. Il commence une collaboration comme affichiste avec Robert Pütz, qui dirige une agence de publicité à Cologne.

L'Irlande et l'Alsace

1976

Tomi et Yvonne Ungerer s'installent définitivement en Irlande. Naissance de leur fille Aria. Parution de *Totempole* qui regroupe les dessins érotiques réalisés entre 1968 et 1975.

1978

Naissance de Lukas.

1979

Parution de *Babylon (Babylone)*, un livre de dessins satiriques et de *Politrics*, un livre de dessins politiques.

1980

Naissance de Pascal.

1981

L'exposition organisée au Musée des Arts décoratifs de Paris par François Mathey couronne vingt-cinq ans de carrière de Tomi Ungerer et ses cinquante ans. Le Salon international de la Caricature de Montréal le désigne *cartoonist* mondial de l'année. Le Grand Bretzel d'Or lui est remis par Germain Muller à Strasbourg.

1983

Le prix Jakob Burckhart de la fondation Goethe à Bâle lui est décerné. Deux livres, *Heute hier, Morgen fort (Nos années de boucherie)* et *Slow Agony (Lente Agonie)*, regroupent les dessins exécutés à l'époque du Canada.

1984

Dans *Tomi Ungerer's Schwarzbuch (Le livre noir de Tomi Ungerer)*, il prend position contre le nucléaire.

1986

Après de fréquents séjours à Hambourg, il relate et dessine un reportage sur un milieu particulier de la prostitution, les Domina dans *Schutzengel der Hölle (Les anges gardiens de l'enfer)*.

1988

Il dessine les plans d'un monument érigé pour le bimillénaire de Strasbourg, L'Aqueduc de Janus, qui a pour but de symboliser la double culture de la ville, et qui est installé à côté de l'Opéra de Strasbourg.

1989

Il réalise un portfolio sur la Révolution française. Son affiche sur le même thème pour le festival de théâtre de Sarrebruck est refusée en raison de son sujet trop provocateur.

1991

À l'occasion de ses soixante ans, le premier tome de ses souvenirs, *À la guerre comme à la guerre*, est publié. En novembre, Tomi Ungerer fait une seconde donation importante de ses œuvres et de sa collection de jouets à la Ville de Strasbourg.

1994

Un livre, *Poster*, qui regroupe tout son œuvre publicitaire, paraît chez Diogenes Verlag.

1995

Le grand prix national des Arts graphiques lui est décerné en France par le ministère de la Culture.

1996

Publication de *Flix*, son premier livre pour enfants depuis 1974.

1997

Cats as Cats Can est publié aux États-Unis, après vingt-cinq ans d'absence dans l'édition américaine.

1998

Le prix Hans Christian Andersen, le Nobel du livre pour la jeunesse, lui est décerné pour l'ensemble de son œuvre dans ce domaine.

1999

Publication d'*Otto*, un livre pour enfants sur la question du nazisme et de la guerre.

Il conçoit le plan d'un jardin d'enfants en forme de chat pour la commune de Wolfartsweier, à côté de Karlsruhe.

2000

Il est nommé ambassadeur honoraire du Conseil de l'Europe pour l'enfance et l'éducation.

2001

Les œuvres de Tomi Ungerer sont exposées pour la première fois au Japon. Une exposition sur les années new-yorkaises est présentée au Musée d'Art moderne et contemporain de Strasbourg à l'occasion du soixante-dixième anniversaire de l'artiste. Il est promu officier de la Légion d'honneur.

2002

Avec la parution de *De père en fils*, un livre sur son père, Tomi Ungerer entreprend la biographie de sa famille.

2003

Le Conseil de l'Europe lui décerne le prix Erich-Kästner.

2004

Il est nommé docteur *honoris causa* de l'Université de Karlsruhe.

2007

Il dessine des toilettes publiques pour la ville de Plochingen en Allemagne. Il fait don à la Ville de Strasbourg de sa bibliothèque personnelle comprenant plus de mille cinq cents ouvrages. Le Musée Tomi Ungerer - Centre international de l'illustration ouvre ses portes le 2 novembre à Strasbourg.

2009

Le Musée Tomi Ungerer - Centre international de l'illustration a été sélectionné par le Conseil de l'Europe comme l'un des dix plus beaux musées d'Europe.

2015

Tomi Ungerer fait son come-back à New York avec une exposition rétrospective au Drawing Center. Sa nouvelle expression artistique est le photomontage.

2018

Il est promu Commandeur de la Légion d'Honneur.

2019

Décès de Tomi Ungerer en Irlande

b/ Bibliographie : livres de Tomi Ungerer parus en France (éditions originales)

Livres pour enfants

Emile et Crictor, Édition Planète, 1968

Les Trois Brigands, L'École des Loisirs, 1968

Jean de la Lune, L'École des Loisirs, 1969

Le Géant de Zeralda, L'École des Loisirs, 1971

Le Chapeau volant, L'École des Loisirs, 1971

La grosse bête de Monsieur Racine, L'École des Loisirs, 1972

Pas de baiser pour maman, L'École des Loisirs, 1974

Allumette, L'École des Loisirs, 1974

Les histoires farfelues de Papaski, Casterman, 1977

Adélaïde, L'École des Loisirs, 1978

Les Mellops font de l'avion, L'École des Loisirs, 1979

Les Mellops trouvent du pétrole, L'École des Loisirs, 1980

Les Mellops fêtent Noël, L'École des Loisirs, 1980

Les Mellops spéléologues, L'École des Loisirs, 1980

Orlando, L'École des Loisirs, 1980

Escargot, où es-tu ?, Circonflexe, 1992

Une chaussure sachant se cacher, Circonflexe, 1992

Flix, L'École des Loisirs, 1997

Tremolo, L'École des Loisirs, 1998

Otto, L'École des Loisirs, 1999

Le Nuage Bleu, L'Ecole des Loisirs, 2000

Zloty, L'École des Loisirs, 2009

Le maître des brumes, L'École des Loisirs, 2013

Livres pour enfants illustrés par Tomi Ungerer

Guillaume l'Apprenti sorcier par Barbara Hazen et Adolphe Chagot, L'École des Loisirs, 1971

Le paysan, son fils et l'âne par Jean B. Showalter, L'École des Loisirs, 1975

Les trois bouteilles de Warwick par André Hodeir, L'École des Loisirs, 1976

Heidi devant la vie par Johanna Spiry, L'École des Loisirs, 1979

Heidi, monts et merveilles par Johanna Spiry, L'École des Loisirs, 1979

Cléopâtre par André Hodeir, Casterman, 1984

Livres pour adultes

Les carnets secrets de Tomi Ungerer, Denoël, 1964

Une soirée mondaine, Albin Michel, 1973

America, Éditions du Chêne, 1974

Fornicon, Jean-Claude Simoën, 1978

Babylone, Arthur Hubschmidt Éditeur, 1979

Grenouillades, Herscher, 1984

Testament, Herscher, 1985

Nos années de boucherie, L'École des Loisirs, 1987

L'Alsace en torts et de travers, L'École des Loisirs, 1988

Clic Clac ou qu'est-ce que c'est ? L'École des Loisirs, 1989

Les animaux de Tomi Ungerer, L'École des Loisirs, 1990

A la guerre comme à la guerre, La Nuée Bleue/DNA, 1991

Fatras, Vents d'Ouest, 1991

Les cartes postales de Tomi Ungerer par Patrick Hamm, Éditions du Rhin, 1991

Tomi Ungerer, Diogenes Verlag, 1991

Affiches, L'École des Loisirs, 1994

Mon Alsace, La Nuée Bleue, 1997

Les chats, Cherche Midi Editeur, 1998

Europolitain, Anstett, 1999

Hallali, Argentoratum, 1999

Erotoscope, Taschen, 2001

De père en fils, La Nuée Bleue/DNA, 2002

Mes Cathédrales, La Nuée Bleue/DNA, 2007

Pensées secrètes, Les Cahiers dessinés, 2016

6. Politique d'acquisition du musée

Depuis sa création, le musée a acquis une place incontestée dans le domaine du dessin d'illustration, aujourd'hui encore peu exploré en France. Le cœur de sa collection est constitué par l'œuvre graphique de Tomi Ungerer, dont le musée conserve à présent 14 000 dessins originaux résultant pour la grande partie de donations de l'artiste échelonnées entre 1975 et 2017, ou provenant d'autres donateurs de par le monde.

De plus, sa collection s'est enrichie de 2000 œuvres originales d'illustrateurs et illustratrices français-es et étrangères du xx^e et contemporains. Les acquisitions résultent d'achats et de donations effectués au cours des quinze dernières années.

Les grands axes de la constitution de cette collection ont pour but de retracer une histoire de l'illustration. C'est la raison pour laquelle ils sont :

- Thématiques : ils explorent tous les champs graphiques, comme le dessin pour la jeunesse, le dessin publicitaire, le dessin satirique et d'humour (politique et social).
- Chronologiques : ils s'étendent de la deuxième moitié du xx^e siècle à l'époque contemporaine.
- Monographiques : ils concernent les illustrateurs et illustratrices majeures mais aussi les illustrateurs et illustratrices peu connus du grand public.

De par la dimension internationale de Tomi Ungerer, figurent dans la collection non seulement des artistes français-es comme Max Fabre, André François, Maurice Henry, Roland Topor et Sempé, mais également entre autres, des artistes américain-es comme R. O. Blechman, Paul Davis, Maurice Sendak, Saul Steinberg, William Steig et Robert Weaver ; anglais-es comme Quentin Blake et Ronald Searle, le belge Pascal Lemaître, les allemands Robert Gernhart et F. K. Waechter (La Nouvelle École de Francfort). Certains de ces ensembles sont remarquables, tels ceux d'André François et de Maurice Henry, de William Steig et de F. K. Waechter, dont l'œuvre n'est représentée à cette échelle dans aucun autre musée de France.

Comme l'œuvre de Tomi Ungerer montre des connexions étroites avec l'histoire du dessin d'illustration en Alsace, il est aussi légitime que ses représentants les plus importants, tels Robert Beltz, Hansi, André Wenger, Zislin, fassent partie de cette collection.

7. Les collections du musée

Le musée Tomi Ungerer - Centre international de l'illustration conserve une collection de 14 000 dessins originaux et de quelques centaines d'affiches de Tomi Ungerer. Elle reflète la diversité des registres graphiques que l'artiste a abordés dans sa production.

Le musée conserve également un ensemble de 6 500 jouets qui ont été collectionnés par l'artiste pendant quarante ans. Les plus prestigieux d'entre eux sont exposés au Musée des Arts décoratifs de Strasbourg et au Musée Tomi Ungerer - Centre international de l'illustration.

a/ La collection de Tomi Ungerer



Tomi Ungerer, sans titre,
dessin pour *Les Trois
Brigands*, 1961
Lavis d'encre de Chine et
d'encres de couleur, feutre,
crayons de couleur blanc sur
papier blanc
30 x 23,5 cm
Collection Musée Tomi
Ungerer – Centre international
de l'illustration, Strasbourg
Photo : Musées de la Ville de
Strasbourg / M. Bernhart

LIVRES POUR ENFANTS

Tomi Ungerer est essentiellement connu pour ses livres d'enfants parmi lesquels figure en bonne place *Les Trois Brigands* (1961). Si la Free Library of Philadelphia aux États-Unis conserve la plupart des originaux des livres qui ont été réalisés avant 1967 comme les *Mellops*, la collection strasbourgeoise quant à elle comporte une section importante d'originaux des livres datant essentiellement de 1967 à nos jours. Des classiques de la littérature pour enfants comme *Le Géant de Zéralda*, *La Grosse bête de Monsieur Racine*, *Papaski*, *Allumette*, *Pas de baiser pour Maman*, *Otto*, en font partie. Mais ce serait sans compter les dessins de livres qui n'ont jamais été publiés, comme la série inédite *Léon le caméléon* ou des croquis des *Mellops*, qui comptent parmi les trésors de la collection.

DESSINS D'OBSERVATION

Le dessin d'observation est un exercice auquel se livrent de nombreux artistes. Tomi Ungerer s'y est consacré dès sa jeunesse et tout au long de sa carrière. La collection strasbourgeoise en conserve une section très complète. Les dessins publiés dans *Heute hier, morgen fort (Nos années de boucherie)*, un reportage sur la vie que Tomi Ungerer a menée au Canada dans les années 1970, les inédits des carnets de croquis de l'artiste, les originaux du livre *Warteraum (Salle d'attente)* en font notamment partie.



Tomi Ungerer, *Meeting place* [dessin pour
Slow Agony], [1971-1983]
Crayon gras noir, lavis d'encres de couleur
et rehauts de gouache blanche sur papier
blanc
60 x 88 cm
Collection Musée Tomi Ungerer – Centre
international de l'illustration, Strasbourg
© Musées de la Ville de Strasbourg /
Diogenes Verlag AG Zurich
Photo : Mathieu Bertola



DESSINS SATIRIQUES

Tomi Ungerer est avant tout un dessinateur satirique qui pointe les travers de ses contemporains d'un trait acéré. Des ouvrages comme *The Underground Sketchbook* (*Carnets secrets*), *The Party*, *Babylon*, ou encore *Rigor Mortis*, dressent un tableau très noir de l'humanité. Les thèmes qu'il y a illustrés sont multiples : la lutte des sexes, l'hypocrisie des relations sociales, la vanité du savoir humain. Avec son style incisif Tomi Ungerer s'inscrit dans une continuité du dessin satirique, à la suite de Daumier, de Hogarth et de Grosz.

Tomi Ungerer, sans titre, dessin pour *The Party*, vers 1966
Encre de Chine sur papier blanc, 45,8 x 30,5 cm
Collection Musée Tomi Ungerer – Centre international de l'illustration,
Strasbourg. © Diogenes Verlag AG Zurich / Tomi Ungerer
Photo : Musées de la Ville de Strasbourg / Mathieu Bertola

DESSINS POLITIQUES

Lors de son séjour à New York dans les années 1960, Tomi Ungerer s'est attaqué à la vie politique américaine. Le ségrégationnisme racial et la guerre du Vietnam ont constitué à l'époque deux thèmes majeurs de ses posters protestataires et de ses illustrations éditoriales. L'image de *Black Power/White Power* est notamment devenue une icône en la matière. Marqué dans sa jeunesse par la seconde guerre mondiale et le nazisme, il cible également toutes les formes de totalitarisme et de fascisme, qu'il appelle les *Bêtes noires*.

Tomi Ungerer, *lack Power / White Power* [affiche contre le ségrégationnisme racial], 1967
Reproduction offset
Collection Musée Tomi Ungerer – Centre international de l'illustration,
Strasbourg
© Diogenes Verlag AG Zurich
Photo : Musées de la Ville de Strasbourg / M. Bertola

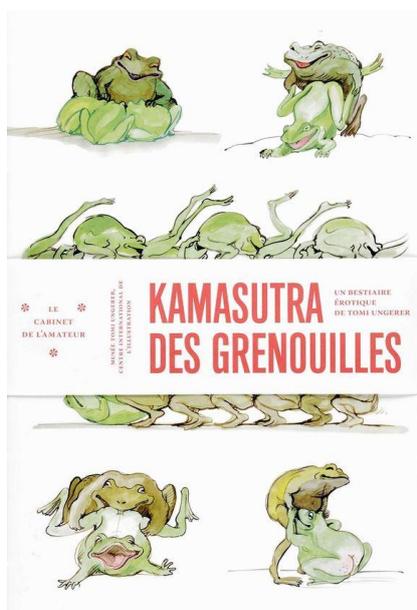


PUBLICITÉS, AFFICHES

Tomi Ungerer est l'un des affichistes les plus créatifs de son temps. Débutée à New York en 1957, sa carrière dans ce domaine a été marquée par une importante campagne publicitaire pour le New York Times et des affiches pour de nombreux événements, sportif comme « Acqueduct Raceway », ou culturel, comme le film *Dr Strangelove* de Stanley Kubrick. Sa notoriété s'est étendue dans les années 1970 en Europe grâce à sa collaboration avec le publicitaire allemand Robert Pütz qui lui a confié des campagnes entre autres pour Bonduelle ou Nixdorf.

Tomi Ungerer, *Der kleine Unterschied*, vers 1979, affiche publicitaire, reproduction offset en couleur sur papier blanc. Collection Musée Tomi Ungerer – Centre international de l'illustration, Strasbourg. Photo : Musées de la Ville de Strasbourg © Musées de la Ville de Strasbourg / Tomi Ungerer





DESSINS ÉROTIQUES

L'œuvre érotique de Tomi Ungerer dans les années 1970 a été marquée par la publication de deux ouvrages, *Fornicon* et *Totempole*. *Fornicon* présente des scènes de satire érotique qui par leur style graphique et malgré leur modernité rappellent celles de certains auteurs du XIX^e siècle, alors que les dessins de *Totempole* s'inscrivent plutôt dans la continuité du dessin érotique d'Egon Schiele. Avec le *Kamasutra des Grenouilles* et autres dessins des années 1980, Tomi Ungerer montre qu'il sait aussi illustrer une vision plus rabelaisienne de l'amour.

Kamasutra des grenouilles
Un bestiaire érotique de Tomi Ungerer
« Le Cabinet de l'amateur n° 4 »
Éditions des Musées de la Ville de Strasbourg
Date de publication : 2015
Sous la direction de Thérèse Willer

LA COLLECTION DE JOUETS DE TOMI UNGERER

« Si j'ai collectionné des jouets, c'était pour m'amuser, et les amuser... » (Tomi Ungerer).

Tomi Ungerer a collectionné les jouets depuis les années 1960 jusqu'au milieu des années 2000. Cette passion s'est déclenchée quand lui a été offert en 1961 à New York un petit bateau à roues en métal, muni d'un mécanisme d'horlogerie, et datant du début du XX^e siècle. Au cours des années, il a acquis des jouets dans des brocantes ou aux enchères et a fait donation aux Musées de Strasbourg en 1975 et en 1991 d'un ensemble important de 6500 pièces de toutes les époques. L'une des sections les plus riches de la collection est sans conteste celle des jouets mécaniques. La pièce la plus prestigieuse en est le célèbre cuirassé Oregon, fabriqué par Märklin frères en 1898 et long d'un mètre cinquante. Il est muni d'un mécanisme d'horlogerie qui lui permet de flotter pendant 80 minutes et de tirer des salves avec quinze petits canons en laiton. Les fabricants d'automates les plus célèbres comme l'allemand Lehmann et le français Fernand Martin sont également représentés dans la collection. D'autres sections comme l'imagerie, les jouets scientifiques dont en particulier les jouets optiques, les jeux éducatifs et de société, des soldats de plomb complètent ce fonds. À côté de ces pièces parfois rares figurent aussi des jouets usagés, ou même bricolés par l'artiste. Le Singe dessinateur, par exemple, est un automate que l'artiste a découvert décapité, et auquel il a rajouté une tête de singe, devenant ainsi un objet unique au monde qui continue d'intriguer les collectionneurs. Tomi Ungerer a également fabriqué des jouets pour ses propres enfants, des avions, des bateaux, des jeux, des maisons de poupées, qui témoignent de son talent créatif. Cette collection, qui présente un indéniable intérêt historique



Robot électrique
Japon, vers 1980
Tôle imprimée et plastique
Collection musée Tomi Ungerer –
Centre international de l'illustration
Photo : Musées de la Ville de
Strasbourg, Mathieu Bertola

et sociologique, est avant tout le reflet de la personnalité d'un artiste qui nous partager un monde poétique et absurde.

Présentée de manière permanente au Musée Historique de la Ville de 1976 à 1989, elle y a fait l'objet d'une exposition spécifique en 1993, « Les Jouets s'amuse ». Depuis 1993 est présentée au musée des Arts décoratifs une sélection de 196 jouets mécaniques répartis de manière thématique dans douze vitrines. Cette installation répond de manière historique et thématique à la salle d'horlogerie que le père de Tomi Ungerer, Théodore, qui était constructeur d'horloges astronomiques, avait créée dans les mêmes lieux en 1923. Quant au musée Tomi Ungerer, il expose depuis son ouverture en 2007 des jouets mis en relation avec l'œuvre graphique de Tomi Ungerer. En 2012, il a mis l'accent sur une section spécifique de la collection, l'imagerie, dans une exposition temporaire intitulée « Tomi s'amuse ». D'autres thèmes autour du jouet sont prévus dans la programmation pour explorer les multiples liens qui existent entre l'œuvre de l'artiste et sa collection.

b/ La collection d'illustration

La collection d'illustration est riche de 2000 œuvres originales. Leurs acquisitions résultent d'achats, de donations et de dons effectués au cours des quinze dernières années. Elle s'est plus particulièrement développée ces dernières années, à la faveur des expositions consacrées à d'autres artistes que Tomi Ungerer et à l'intérêt qu'elles ont suscité auprès d'artistes et de leurs familles, de galeristes, de collectionneurs et d'amateurs.

Le critère fondamental de la sélection est la qualité graphique des œuvres, que celles-ci aient été publiées ou inédites. Elle répond également à d'autres critères :

- elle couvre le champ chronologique du XX^e et de notre époque
- elle touche à tous les registres graphiques que Tomi Ungerer a lui-même abordés : le dessin pour la jeunesse, le dessin d'humour et de satire, le dessin publicitaire
- elle ne comporte aucune limite géographique : parmi les principaux artistes figurent notamment les Américains R. O. Blechman, Saul Steinberg et William Steig, l'Anglais Ronald Searle, les Français Max Fabre, André François, Maurice Henry, le Belge Pascal Lemaître, les Allemands Robert Gernhart et F. K. Waechter, les Alsaciens Robert Beltz et André Wenger.

Cette collection est aujourd'hui unique en France. En effet, la plupart des artistes qui en font partie ne sont presque jamais représentés dans les collections d'un musée de France. Certains d'entre eux, qui figurent dans des collections publiques étrangères comme R. O. Blechman, William Steig, Ronald Searle, y entrent même pour la première fois grâce au musée strasbourgeois. Il faut noter le côté remarquable, à la fois en terme de contenu et de qualité, de certains ensembles comme ceux de Maurice Henry, d'André François, ou encore de R.O. Blechman et de William Steig.

8. Informations pratiques

Musée Tomi Ungerer - Centre international de l'illustration

Villa Greiner - 2 Avenue de la Marseillaise
67000 Strasbourg
Tél : +33 (0)3 68 98 51 60

Horaires :

Ouvert en semaine de 10h à 13h et de 14h à 18, samedis et dimanches de 10h à 18h – fermé le lundi

Fermeture les : 1^{er} janvier, Vendredi Saint, 1^{er} mai, 1^{er} et 11 novembre, 25 décembre

Tarifs :

Tarifs 7.5 €

Tarif réduit 3.5 €

Gratuité :

- moins de 18 ans
- carte Culture
- carte Atout Voir
- carte Museums Pass Musées du Rhin supérieur
- carte Educ'Pass
- personnes en situation de handicap
- étudiantes en histoire de l'art, en archéologie et en architecture
- personnes en recherche d'emploi
- bénéficiaires de l'aide sociale
- agent-es de l'Eurométropole munies de leur badge.

Gratuité pour tous et toutes : le 1^{er} dimanche de chaque mois.

Pass 1 jour : 16 €, tarif réduit : 8 €

(accès à tous les Musées de la Ville de Strasbourg et à leurs expositions temporaires)

Pass 3 jours : 20 €, tarif réduit : 12 €

(accès à tous les Musées de la Ville de Strasbourg et à leurs expositions temporaires)

Museums Pass Musées : 1 an - 350 Musées : plus d'informations sur www.museumspass.com

Accueil des groupes :

Réservation obligatoire auprès du Service Éducatif des Musées de la Ville de Strasbourg

Tél. : 03 68 98 51 54

(du lundi au vendredi de 8h 30 à 12h 30 ; de 9h à 12h pendant les vacances scolaires).

La signalétique du musée est traduite en allemand et en anglais.

Accessibilité :

Les Musées sont soucieux d'améliorer l'accueil de tous les publics.

Le tableau ci-dessous présente un état des lieux général de l'accessibilité aux visiteurs et visiteuses individuels se rendant dans les musées du réseau. Pour toute information sur l'accessibilité des musées, nous vous invitons à contacter Isabelle Bulle :

Tél. : +33 (0)3 68 98 51 60

Isabelle.bulle@strasbourg.eu

				
Aubette 1928	●	○	○	◐
M. Alsacien	○	○	●	●
M. Archéologique	○	○	○	◐
MAMCS	○	○	◐	●
M. des Arts décoratifs	○	○	●	◐
M. des Beaux-Arts	○	○	●	◐
M. Historique	○	○	◐	◐
M. de l'Œuvre Notre-Dame	○	○	◐	◐
M. Tomi Ungerer	○	○	○	◐
M. Zoologique	fermé pour travaux			
C. des Estampes et des Dessins	●	●	●	●
Auditorium	○	○	◐	●
Bibliothèque	●	●	●	●
Galerie Heitz	●	●	●	●

○ Label «Tourisme et handicap»
 ◐ Non labellisé mais outils adaptés et équipés d'ascenseurs
 ● Non accessible et/ ou pas d'outils à la visite adaptés